



Fiche pédagogique

La musique Baroque, petit historique :

La musique baroque occidentale couvre la musique composée entre 1600 et 1750. Elle débute à la naissance de l'opéra de Monteverdi, l'Orfeo, et se termine approximativement à la mort du compositeur allemand Jean-Sebastien Bach. Elle se situe entre la musique polyphonique de la Renaissance et celle qui viendra avec Mozart, dite « classique », musique très architecturée et harmonique. Elle voit se développer la musique instrumentale et les instruments dont la facture évolue beaucoup. L'orchestre s'étoffe et la « basse continue » prend tout son essor, sorte d'accompagnement des instruments solistes ou des chanteurs, fondement de l'harmonie musicale occidentale. L'écriture musicale est très ornée, jouant beaucoup sur les contrastes, ce qui donne beaucoup de « sentiment » et d'expressivité au discours musical. Les instruments phare sont la famille

des violons (qui ne sont pas exactement les mêmes instruments que les violons modernes), le clavecin, la viole de gambe, des instruments à vent de facture ancienne (hautbois baroque, traverso, trompettes naturelles, etc.). Ces instruments donnent une couleur très particulière à la musique et, depuis plus de 30 ans, l'Europe en particulier connaît un essor considérable de cette musique jouée sur instruments fabriqués comme à l'époque. Cela permet de retrouver le son, les couleurs orchestrales et les dynamiques propres à la musique de cette période.

Les musiques du spectacle sont quasi toutes issues de la musique de cette période :

- *Ombre de mon amant*, Michel Lambert (1610-1696)
- *Les Sauvages* de J-Ph. Rameau (1683-1764) , pièce de clavecin 1728
- *Les tendres souhaits* ou *Que ne suis-je la fougère*, musique A. Albanèse, paroles C.H. Ribouté, milieu XVIIIè
- *Se dolce è il tormento* C. Monteverdi (1567-1643), madrigal à 1 voix
- *Strike the viol* de H. Purcell (1659-1695)
- *Forêt paisible* de J-Ph. Rameau, sur la musique *des Sauvages*, Quatrième entrée de l'opéra-ballet *Les Indes Galantes*, 1735

Le clavecin est l'instrument central du spectacle (utilisé en direct ou enregistré et parfois transformé).

Un clavecin est un instrument de musique à cordes muni d'un ou plusieurs claviers dont chacune des cordes est « pincée » par dispositif nommé sautereau (petite languette de bois sur laquelle est accrochée un petit plectre ou bec qui pince la corde).

Instruments spécifiques de la musique européenne, les clavecins ont connu leur apogée et suscité un très large répertoire au cours des XVIIe et XVIIIe siècles, avant de connaître une longue éclipse pendant tout le XIXe siècle. Ils ont retrouvé la faveur des musiciens et du public depuis le début du XXe siècle.

Comme pour l'orgue, la puissance des sons émis ne dépend pas de la force avec laquelle le claveciniste frappe les touches ; c'est la présence de registres affectés à chacun des claviers qui permet de varier les timbres.

Pendant toute la période « baroque », le clavecin a été l'un des instruments privilégiés de l'écriture en contrepoint (l'art de faire chanter les voix ensemble), et de la réalisation de la basse continue. Mais ses possibilités expressives se sont révélées moins appropriées au style du classicisme naissant (à partir de Haydn et Mozart), et surtout, par la suite, à la sensibilité du romantisme : les compositeurs lui ont préféré le piano-forte, puis le piano, nouvellement inventés. C'est à l'occasion de la redécouverte de la musique ancienne que le clavecin a connu son actuel renouveau.

Contrairement à une idée souvent répandue, le clavecin n'est pas l'ancêtre du piano, car le mécanisme de ce dernier (avec cordes frappées) n'est pas une évolution de celui du clavecin (avec cordes pincées). Cependant, les inventeurs du piano-forte et ceux qui le perfectionnèrent étaient à l'origine facteurs de clavecins et ont adapté leur mécanisme dans la même caisse dont ils maîtrisaient la construction ; leur objectif n'était pas d'inventer un nouvel instrument, mais de doter le clavecin de possibilités expressives nouvelles, en lui permettant des nuances de forte (sons forts) et piano (sons doux) ; en outre, le répertoire des deux types d'instruments a été le même jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, les clavecinistes étant eux-mêmes progressivement devenus pianistes.

Arts plastiques et vidéo

Nous sommes partis du travail de la plasticienne Matild Gros, mapauvreamie.ultra-book.com/ et de ses gravures. Ses personnages animaliers et paysages habitent l'univers visuel du spectacle.

Stéphane Bottard a animé ses dessins, et a réalisé une partition savante de mapping, technique de vidéo qui permet de projeter sur toutes sortes de surfaces.

Marlène Rocher, notre costumière plasticienne a complété les dessins de Matild par une série d'insectes réalisés à l'ancienne comme sur les planches de naturalistes.



Pistes de travail

Avant de voir le spectacle au théâtre, la classe peut travailler à partir de l'affiche ou du titre de la pièce. Ainsi on peut essayer d'imaginer de quoi va parler le spectacle ou quels personnages allons nous rencontrer ? Quels animaux ? Émettre des hypothèses sur ce que c'est que « la vie sauvage » ? Imaginer le mode de vie du personnage principal...

Les visuels rendent compte d'une exploitation picturale en grand format autour des mélanges colorés de nuances renvoyant à l'idée de nature.

Après le spectacle les enfants d'une classe ont complété leurs rideaux de peinture par des oiseaux de paradis imaginaires...

Le spectacle en lui même repose sur des jeux d'opposition qui peuvent servir de déclencheur à des situations pédagogiques intéressantes dans les classes :

- **Opposition être dans la lumière/ vivre dans l'obscurité.**

Réfléchir ensemble à comment produire de la lumière dans le noir (dortoir ou salle de vidéo) ? Inventorier les différents types de lampes (lampe de poche, torche, luminaires divers, spot, lumière de chantier, guirlande lumineuse, veilleuse, bougies chauffe-plat, bougies...).

Ainsi faire varier les différentes intensités lumineuses pour percevoir les effets sur la création de réelles ambiances.

- **Opposition vivre la notion de silence/ produire des sons.**

Comment produire du (des) son(s) dans le silence ? Avec ou sans instrument ? Avec sa bouche, avec son corps ? Avec des instruments existants ? Avec des instruments de récup construits en classe ? Avec du matériel habituel en classe (plastique, bois, papier, plexi, en fer...)

- **Diversité des verbes d'actions employés :**

battre, secouer, déchirer, frotter, mélanger, moudre, frapper, gratter, souffler, tourner, pincer, mélanger à la cuillère en bois, en plastique, en fer, en métal...au fouet... Les sons produits sont totalement différents et évoquent du coup des ambiances délicates de tous genres.

Porter une attention toute particulière aux matériaux employés (cuivre, plexi, bois, métal, papier...) en fonction des effets désirés.

Faire du bruit avec des matériaux en feuille, en tube, en plaque... En rajoutant les paramètres habituels de la musique rythme, intensité, tessiture... pour créer des productions sonores, un petit orchestre de récupération.

Créer une partition d'un morceau pour créer des ambiances, évoquer un milieu naturel, des animaux...

- **Opposition images fixes / images animées.**

Fixe/en mouvement. Envol des oiseaux, déplacements des insectes pour évoquer la sérénité ou au contraire la surprise, la peur (de la présence humaine), l'effroi.

- **Opposition ouvert/ fermé – montré/caché**

Se montrer (se pavaner, gestuelle de séduction)/se cacher (dans l'armoire à tiroirs, dans un bocal, dans le clavecin, dans la cage, dans la « cabane » sous le clavecin, dans les plumes, derrière le rideau-écran...)

Durant le spectacle on peut percevoir également une évocation de la notion de libération, libération de l'oiseau qui casse la coquille de son œuf, libération de cette femme qui quitte ses chaussures étroites, son corset, ses barrettes pour libérer son corps (liberté de se mouvoir, de danser...) et son esprit ... pouvoir ainsi se «transformer» en oiseau pour plus de complicité avec le monde naturel.

Évocation d'une certaine magie (par exemple l'oiseau qui passe d'un écran à un autre, jeux de rapports d'échelle avec les insectes qui deviennent géants).

Évocation des émotions, des sensations (les 5 sens sont clairement présents dans les visuels du spectacle).

La confrontation du personnage réel et d'un monde de vrais objets et des projections animées des gravures animalières de Matild Gros apporte une dimension très poétique à l'ensemble de l'histoire qui parle de tolérance, de parcours initiatique, d'évolution, de (re)naissance ...